

CONCEPTS ET DÉNOMINATIONS : REFORMULATIONS ET DESCRIPTION LEXICOGRAPHIQUE D'APPRENTISSAGE

Manuel Célio Conceição

Klincksieck | *Ela. Études de linguistique appliquée*

2004/3 - no 135
pages 371 à 380

ISSN 0071-190X

Article disponible en ligne à l'adresse:

<http://www.cairn.info/revue-ela-2004-3-page-371.htm>

Pour citer cet article :

Célio Conceição Manuel, « Concepts et dénominations : reformulations et description lexicographique d'apprentissage », *Ela. Études de linguistique appliquée*, 2004/3 no 135, p. 371-380.

Distribution électronique Cairn.info pour Klincksieck.

© Klincksieck. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

CONCEPTS ET DÉNOMINATIONS : REFORMULATIONS ET DESCRIPTION LEXICOGRAPHIQUE D'APPRENTISSAGE

Résumé : Dans le cadre de la réflexion en lexicographie de spécialité, cet article propose une utilisation des reformulations discursives pour le travail lexicographique qui peut aussi servir à la lexicographie d'apprentissage en langues-cultures (étrangères et maternelles). Il s'agit d'identifier les reformulations intradiscursives des dénominations et (éventuellement) des phraséologies terminologiques pour les analyser et en retirer des données utilisables pour la description et la définition des termes.

INTRODUCTION

Le contexte actuel de circulation des savoirs, et de ceux qui en ont besoin, impose un travail de plus en plus important et pointu dans les domaines de la recherche en terminologie et en terminodidactique et de ses implications dans la lexicographie de spécialité, en particulier, dans le cadre de la lexicographie d'apprentissage. Ce travail a comme objectif final la vraie circulation du savoir spécialisé, de la banalisation et de la vulgarisation.

L'accès aux concepts et l'étude des contextes d'actualisation discursive des termes est un sujet de grande ampleur quels que soient les objectifs de la recherche en langue de spécialité et en terminologie. Pour aborder ce sujet dans l'optique de la lexicographie de spécialité, nous traiterons les processus de reformulation intradiscursive pour en retirer des informations pertinentes pour la description terminologique des unités lexicales particulières que sont les termes.

La première partie de cet article expose la conception de la science terminologique dans laquelle cette étude est menée et caractérise les unités terminologiques en tant qu'unités du discours de spécialité. Après avoir défini le concept de reformulation dans la deuxième partie, nous proposons (troisième partie) un parcours qui va de l'identification et saisie des reformulations, dans un corpus portugais du domaine de la pharmacologie, jusqu'à la typification de ces reformulations. La quatrième partie présente des informations saisies à partir de

l'analyse des reformulations qui peuvent être utiles à la lexicographie d'apprentissage (du portugais langue maternelle de spécialité, par exemple).

1. TERMINOLOGIE ET TERMES

Les termes sont des unités lexicales avec un statut particulier et l'analyse de leurs verbalisations contribue à la connaissance du système linguistique et des conceptualisations, exprimées dans la structuration des énoncés techniques et scientifiques. En discours, les termes sont des unités de communication spécifiques dont les particularités ressortent des contextes linguistique, pragmatique et communicatif. Les unités terminologiques sont ainsi vues comme unités lexicales dont le statut particulier découle de leur rapport aux aspects cognitifs et référentiels et de leur mise en discours et en communication. Les termes ne sont donc pas que des étiquettes dénominatives mais des signes linguistiques à part entière auxquels sont aussi reconnues des spécificités cognitives, dénominatives et représentatives¹. Suivant la terminologie de Temmerman (2000), qui les considère « units of understanding », nous pourrions dire qu'il s'agit d'unités de connaissances.

Ces spécificités des termes et leurs rapports avec les autres unités lexicales sont des particularités qui caractérisent les langues de spécialité². Dans l'approche que nous adoptons, en lexicographie de spécialité, pour la description des termes d'une spécialité et de leurs spécificités linguistiques (qui montrent des particularités conceptuelles, dénominatives et discursives), il faut se placer dans le cadre de la linguistique de corpus, et sous l'optique d'une terminologie textuelle.

La terminologie, en tant qu'étude des termes, consiste, *grosso modo*, en la théorisation sur leur saisie et sur leurs analyses linguistique (surtout sémantique et morphosyntaxique) et cognitive ; théorisation qui circonscrit des pratiques terminographiques. La conception de terminologie, ici suivie, envisage cette science dans le cadre des sciences du langage et les unités terminologiques sont vues en tant qu'unités lexicales (souvent créées selon des paradigmes dénominatifs plus facilement cernés que ceux des unités lexicales non terminologiques) utilisées en des situations de communication particulières et avec un rapport privilégié avec la cognition et la référence.

Considérant les acquis des perspectives théoriques de la science terminologique (regroupées en quatre approches : la théorie traditionnelle d'inspiration wüsterienne, la socioterminologie, la théorie communicative de la terminolo-

1. C'est cette multidimensionalité (Conceição, 1999), que Cabré (1999) leur reconnaît en les considérant comme unités polyédriques.

2. Il est vrai que cette dénomination est parfois peu consensuelle et que, parmi beaucoup d'autres dénominations, que nous ne discuterons pas ici, ce concept est aussi dénommé par langue en spécialité ou même discours de spécialité par ceux qui n'utilisent langue qu'au sens saussurien. Nous utilisons le terme *langue de spécialité* pour dénommer l'ensemble des particularités et des ressources d'une langue naturelle utilisées dans les situations de communication propres à une spécialité, un domaine du savoir ou une sphère d'activité.

gie et l'approche socio-cognitive), nous privilégions l'étude de la terminologie à partir du comportement discursif des termes. Il s'agit d'une approche possible des données terminologiques considérées en discours, c'est-à-dire une approche essentiellement sémasiologique des unités lexicales.

Les possibilités d'analyse des données terminologiques que nous exposons prennent comme point de départ le texte dans lequel les termes et les phraséologies terminologiques sont actualisés en tant que dénominations (verbalisations) de concepts. Ce que nous appelons terminologie textuelle est la réflexion sur les processus dénomination de concepts et la description des processus identifiés à partir de corpus textuels. Cette approche met l'accent sur les aspects linguistiques de la construction des discours de spécialité en tant que produits et processus de communication de savoirs qui révèlent des constructions cognitives établies en des contextes d'interaction sociale typifiés.

À partir de la conception de la science terminologique et des unités terminologiques exposée ci-dessus, l'étude des termes en discours peut se faire par l'étude des reformulations des dénominations.

2. REFORMULATION

Considérer les termes en tant qu'unités lexicales qui s'actualisent dans les discours de spécialité et vouloir étudier leurs contextes dans ces discours nous mène à l'étude des processus de structuration discursive et parmi eux la reformulation. Puisque la construction de la signification est exprimée dans le discours, l'observation attentive des environnements dans lesquels les unités terminologiques sont actualisées est un point de départ possible pour l'analyse terminologique. Cette observation minutieuse est d'autant plus indispensable que le terminologue n'est pas, sauf exception, un spécialiste du domaine du savoir ou de la sphère d'activité où ces termes sont utilisés et sa recherche vise à fournir des éléments de justification de toutes les considérations sur la nature et la description des données avec intérêt terminologique.

Les discours dans lesquels les termes sont utilisés, généralement appelés discours scientifiques et techniques, sont des exposés de connaissances, des représentations de signification élaborées à des fins communicatives spécifiques. Le discours, en tant que processus/produit de communication, est le support qui véhicule et transmet à des récepteurs visés des informations avec des objectifs précis dans un contexte donné.

Pour cerner un concept par le biais des expressions linguistiques qui le dénomment, il faut analyser ces expressions et les mettre en rapport les unes avec les autres. Chaque allusion à un concept ne le délimite pas entièrement, d'autant plus que le discours (au sens large) où cette désignation est utilisée contribue à la formation de la signification. Ceci revient à dire que pour atteindre le concept dans sa totalité, ou pour approcher cette totalité, il faut voir les actualisations de ses traits faites au long du discours. La signification verbalisée peut ainsi être envisagée en tant que phénomène transphrastique ou même transdiscursif.

Lors de l'élaboration d'un discours, son auteur se sert des procédés linguistiques disponibles pour maintenir la cohérence, la cohésion et la progression de l'exposition et pour représenter des constructions de connaissances. Ces procédés qui permettent l'enchaînement peuvent être, entre autres, les répétitions, les reprises, les paraphrases et les reformulations.

Par reformulation, dans ce contexte, nous entendons le processus de mise en rapport de deux formulations linguistiques qui, dans la linéarité syntagmatique du discours, ont trait à un même concept ou qui permettent la mise en relation de concepts proches dans une conceptologie. Toute reformulation est une suite de trois éléments : le reformulé (la première formulation), le connecteur qui introduit la reformulation et la reformulation (la deuxième formulation). L'étude de cette suite effectuée dans un but surtout syntaxique porterait sur la typologie des connecteurs et sur les constructions de la succession discursive. Même s'il faut tenir compte de ces aspects, dans notre approche, plutôt sémantique, à des fins terminologiques, ce qui nous intéresse est l'apport d'informations définitionnelles et conceptuelles qui apparaissent dans la reformulation d'un terme en discours et qui, par conséquent, nous permettent d'accéder aux concepts correspondants. L'étude des reformulations peut ainsi, non seulement contribuer à la délimitation des traits définitionnels d'un terme (qui sont des expressions linguistiques des traits conceptuels) mais aussi aider à gérer les liens entre concepts et à créer une arborescence où le concept en question est placé au sein de la conceptologie.

Bien que la plupart des aspects constitutifs du discours puissent subir des reformulations, nous ne considérons, ici, que les reformulations de dénominations ou de segments discursifs qui expriment des concepts à l'intérieur d'un discours technique et/ou scientifique écrit. Il s'agit donc d'étudier des autoreformulations intradiscurives. Les rapports entre reformulé et reformulation peuvent être de différents types et ils peuvent être étudiés par toutes les disciplines qui étudient les discours, leur production et leur interprétation.

Dans cet article, nous nous intéressons particulièrement au rapport entre l'analyse des reformulations et l'analyse de données terminologiques, partant du principe que la reformulation permet d'accéder, entre autres, à des traits de définition du terme qui sont verbalisés au long du discours et à la construction d'un point de vue d'un énonciateur qui permet la construction d'un savoir chez le co-énonciateur. On cherchera, ainsi, le niveau conceptuel des unités terminologiques par l'observation des expressions linguistiques ayant comme objectifs : a) contribuer à la compréhension de la relation entre la reformulation et la construction/interprétation des connaissances ; b) trouver les traits conceptuels et significatifs qui contribuent à mieux cerner les concepts et qui peuvent, par exemple, aider à produire des définitions (terminologiques, lexicographiques ou encyclopédiques) plus complètes et plus ciblées selon le public d'un éventuel outil terminographique.

3. SAISIE DES REFORMULATIONS

Pour atteindre ces objectifs, nous avons délimité et constitué un corpus d'un seul domaine, la pharmacologie. Ces textes sont écrits en portugais par des auteurs portugais contemporains³. Après l'informatisation du corpus, il est possible de saisir des reformulations⁴ à partir des contextes soit des termes, soit des expressions métalinguistiques/métadiscursives, soit des éléments qui déclenchent la reformulation. Si le processus reformulatif est une séquence discursive constituée par une formulation (un terme), un connecteur de reformulation et la reformulation proprement dite, la saisie de la reformulation peut donc être faite soit à partir de l'un des deux premiers éléments de la séquence, soit à partir d'expressions qui, dans le discours, montrent des jugements sur l'utilisation et la correction de certaines dénominations.

La saisie des reformulations à partir des contextes des termes est la plus difficile puisqu'il faudrait analyser toutes les occurrences et tous les contextes de chaque terme pour ne retenir que les contextes dans lesquels il y a des reformulations.

Pour la saisie des reformulations utilisant comme mots clés de recherche les connecteurs reformulatifs⁵, il faut, avant tout délimiter parmi l'ensemble des connecteurs discursifs ceux qui sont supposés déclencher des reformulations. La délimitation de cet ensemble ne peut se faire qu'après un travail minutieux sur le corpus puisque certaines expressions (même les conjonctions et les locutions conjonctives) n'ont pas le statut de connecteur reformulatif au niveau de la langue, elles ne l'acquièrent qu'au niveau du discours. Les exemples i) à v)⁶ montrent des séquences reformulatives dans lesquelles la reformulation est déclenchée par des connecteurs.

i) Os chamados « *análogos hormonais* », ISTO É, hormonas obtidas por síntese, por biotecnologia ou por engenharia genética, vieram depois substituir aquelas, com evidentes vantagens. (*Hormonas*, p. 1701e)

ii) *Receptores adrenérgicos* OU adrenoceptores. (*Sistema nervoso vegetativo* p. 799b)

iii) Estas *cefalosporinas* não são nefrotóxicas. NO ENTANTO, a ceftazidima pode diminuir a filtração glomerular e aumentar os valores da uremia. (*Quimioterapia anti-Infecçiosa*, p. 2104a)

iv) A *actividade anticoagulante* da heparina. OU SEJA, a inibição in vivo dos factores de coagulação (traduzido no prolongamento do tempo parcial de tromboplastina acti-

3. Le corpus est un livre, dix-huit chapitres, en deux volumes, (Garrett, 1994/1997) écrit par différents spécialistes des sous domaines. Il correspond à 675 780 occurrences de 27 029 vocables différentes, parmi lesquels 11 496 sont des hapax.

4. Nous avons explicité en détail la méthodologie de saisie et d'analyse des reformulations en Conceição (2001).

5. Rossari (1997 et 2000) présente un ensemble de connecteurs reformulatifs en français et en italien. Conceição (2001) présente les connecteurs reformulatifs en portugais.

6. Le connecteur de reformulation est indiqué en majuscules. La dénomination qui est reformulée est en italique. La reformulation est soulignée. Ces exemples sont tirés du corpus textuel du domaine de la pharmacologie. Les mots (entre parenthèses) qui suivent le contexte (dernière ligne) indiquent la sous-partie du corpus d'où ce contexte a été tiré ; ils sont suivis du numéro de la page. Ces contextes ont été extraits avec le logiciel *Hyperbase*, conçu par Étienne Brunet.

vada – a PTT), seria responsável pelas complicações hemorrágicas e independente da atividade antitrombótica, isto é, a inibição in vivo da trombose. (*Sangue*, p. 1393b)

v) outras são *patogénicas*, POIS lesam as células do hospedeiro, podendo causar – lhe doença ou mesmo a morte. (*Quimioterapia anti-infecciosa*, p.1944b)

vi) Finalmente, o ensaio controlado, com dupla ocultação e aleatório, exige sempre um conhecimento rigoroso das doses e efeitos previsíveis do medicamento, o que implica a realização prévia de outros *ensaios menos rigorosos* (POR EXEMPLO, ensaios abertos aleatórios). (*O Medicamento e a sua Prescrição*, p. 2657c)

Les exemples vii) et à viii) se rapportent à des reformulations introduites par des expressions qui ont un statut métalinguistique/métadiscursif. Ce sont des expressions telles que *por outras palavras (en d'autres mots), sem dúvida (sans doute)*, etc.

vii) As características físico – químicas dos fármacos condicionam a sua maior ou menor *distribuição pelo organismo*, POR OUTRAS PALAVRAS, a distribuição por compartimentos diferentes. (*Fármacos e Medicamentos*, p. 78a)

viii) A *via renal* (urinária) é, SEM DÚVIDA, a via mais importante para a excreção da maioria dos fármacos, pelo que merece uma atenção especial. (*Fármacos e Medicamentos*, p. 59b)

D'autres expressions (adjectifs ou adverbés) ⁷ peuvent aussi avoir les mêmes fonctions. Exemples (cf. ix et x) sont : *incorrecta (incorrecte), vulgarmente (vulgairement)*.

ix) Não implica esta opção que se considere INCORRECTA a designação de *psicofármaco*, mas somente que este é um rótulo farmacológico conveniente para aplicar a compostos que predominantemente actuam sobre o psiquismo, as emoções, o afecto ou humor, as atitudes e os comportamentos – e que apenas ganham relevância terapêutica, como é óbvio, quando se revelam úteis para o tratamento de doenças do foro psíquico. (*Neuropsicofarmacologia*, p. 141d)

x) *Esquizotípidas sanguíneos* – **VULGARMENTE** também chamados « esquizotípidas » ou « clinoprofilácticos » – eficazes contra as formas eritrocíticas assexuadas ; (*Quimioterapia anti-infecciosa*, p. 2415b)

La saisie des reformulations suivant cette méthodologie met en évidence le fait que toute reformulation puisse être envisagée en tant que processus de construction du discours et en tant que produit de ce processus.

La conception du phénomène reformulatif en tant que processus, au-delà de permettre la typification des connecteurs de reformulation, fait ressortir les rapports entre le reformulé et la reformulation, mettant en relation les

7. Nous incluons aussi dans ce groupe les reformulations introduites par des noms tels que : *conceito* (concept), *termo* (terme), *designação* (*désignation*), *definição* (*définition*), *terminologia* (*terminologie*), *acepção* (*acception*), *sinónimo* (*synonyme*), *significado* (*signifié*), *conotação* (*connotation*) et *linguagem* (*langage*). Dans ce groupe peuvent être considérés aussi des verbes comme : *aplicar* (*appliquer*), *chamar* (*appeler*), *consistir* (*consister*), *constituir* (*constituer*), *denominar* (*dénommer*), *designar* (*désigner*), *distinguir* (*distinguer*), *dizer* (*dire*), *pertencer* (*appartenir*), *referir-se* (*se référer*), *ser* (*être*) et *significar* (*signifier*). D'autres éléments tels que les guillemets, les parenthèses, les deux points ou les italiques, par exemple, peuvent aussi être des indices de reformulations.

deux possibilités de verbalisation. On peut ainsi voir les informations qu'apporte la deuxième verbalisation par rapport à la première et la nécessité de reformulation peut éventuellement être justifiée par l'insuffisance du lexique pour verbaliser un concept. Insuffisantes que la syntaxe effacerait. Entre reformulé et reformulation s'établissent donc des rapports sémantiques (contrôlés par des aspects syntaxiques) et cette analyse permet de retirer des corpus des synonymes, des hyper-/hyponymes, des holonymes et des méronymes, par exemple. Envisager la reformulation en tant que produit facilite l'analyse des représentations discursives par le biais des procédés de construction du discours.

Il est clair que toutes ces analyses ne peuvent se développer que si l'on envisage la terminologie, au sein des sciences du langage, sous l'angle cognitif, social et communicatif. Les concepts auxquels les dénominations correspondent dans le discours ne peuvent être vus que sous une approche modulaire et connexionniste.

La typologie de reformulation qui ressort des analyses des contextes reformulatifs peut être élaborée suivant :

- a) la nature du connecteur de reformulation (conjonctions, noms, verbes, etc.)
- b) la nature des formulations (dénominations, phraséologies, etc.)
- c) le rapport entre les deux formulations, le type et la quantité d'informations qu'une formulation apporte par rapport à l'autre (relations lexicales, etc.)⁸.

Quel que soit le type de reformulation, nous postulons que l'analyse des occurrences des reformulations est de toute utilité pour la saisie de données terminologiques dans un travail de lexicographie de spécialité. Données qui peuvent, évidemment, être aussi utilisées en lexicographie d'apprentissage.

4. REFORMULATION ET LEXICOGRAPHIE D'APPRENTISSAGE

Les informations linguistiques, terminologiques et conceptuelles que les reformulations mettent en évidence dans un discours technique et scientifique peuvent porter sur le discours et sa construction, sur les dénominations et sur les concepts. Les reformulations qui donnent des informations sur la construction du discours permettent d'accéder à des représentations des intervenants dans l'interaction et à des spécificités éditologiques. Elles peuvent être considérées dans le cadre de la rhétorique du discours technique et scientifique et dans le processus herméneutique de ces discours. Ceci car elles montrent des configurations du discours, c'est-à-dire des éléments qui constituent les énoncés et qui lui donnent sens. Les informations apportées sont donc très utiles pour la caractérisation des textes qui constituent les corpus de dépouillage des

8. C'est essentiellement suivant ce critère que Chukwu et Thoiron (1989) établissent une typologie des reformulations dans le cadre d'une recherche sur l'utilisation des reformulations pour repérer des termes.

termes dans une activité lexicographique. Cette caractérisation justifie le choix de certains textes en accord avec le produit lexicographique qui est en élaboration. À partir de ces données il est donc plus facile de justifier le choix des contextes et des exemples, pour la rédaction d'un article lexicographique à utiliser en situation d'apprentissage d'une spécialité, par exemple.

Pour ce qui est des informations sur les dénominations saisies dans les reformulations, elles portent sur des jugements évaluatifs (parfois culturellement déterminés) sur l'utilisation de certaines dénominations. Notons que dans ces reformulations, au moins une des deux formulations est une dénomination terminologique et la reformulation correspond à une correction de la dénomination, à un jugement sur l'adéquation de la dénomination du concept ou aux connaissances disponibles sur le domaine. L'analyse des reformulations envisagées dans cet ensemble a un grand intérêt surtout pour l'établissement de la terminologie du domaine et pour des pratiques d'harmonisation (ou de normalisation) terminologique. Elle permet aussi de saisir des rapports entre des dénominations d'un même concept et de mettre en évidence des niveaux de langue dans la langue de spécialité. D'où l'intérêt que ces informations peuvent avoir pour la description du lexique d'une spécialité et en particulier en lexicographie d'apprentissage des langues et des cultures.

Le troisième ensemble d'informations qui peuvent être retirées de l'analyse des reformulations intradiscursives à partir d'un corpus de spécialité regroupe des informations sur les concepts (et les connaissances/savoirs) du domaine. Il s'agit de reformulations du matériel cognitif des unités terminologiques. Dans ce cas, les formulations de la séquence reformulative ne sont pas souvent des dénominations terminologiques, elles sont surtout des phraséologies et des syntagmes discursifs. Il s'agit soit de concepts dont la dénomination terminologique correspondante n'est pas encore fixée dans la langue, soit de cas où l'une des formulations délimite les traits conceptuels verbalisés par l'autre. Ces reformulations peuvent encore mettre en rapport des concepts différents, ce qui, sur le plan linguistique, aide dans la reconstruction des relations lexicales et, pour ce qui est de la terminologie, aide à structurer les connaissances du domaine. Ces reformulations contribuent ainsi à établir les traits de chaque concept ou à délimiter les concepts au sein de la conceptologie. Elles peuvent contribuer à la rédaction de définitions lexicographiques, puisque certaines d'entre elles correspondent à des définitions textuelles⁹, à des acceptions particulières ou à la clarification des traits appartenant à un concept.

L'analyse des données reformulatives nous semble donc avoir grand intérêt¹⁰ pour la lexicographie de spécialité et ses apports peuvent être travaillés et filtrés pour la lexicographie d'apprentissage.

9. Nous considérons, ici, définition textuelle au sens de Pearson (1998). L'Homme (2003) présente aussi une possibilité de liens conceptuels mais avec une autre méthodologie et avec des objectifs différents des nôtres.

10. Ces informations peuvent être utilisées dans la plupart des étapes de la recherche en terminologie (de la structuration conceptuelle du domaine à la description des termes qui le caractérisent). Elles peuvent aussi être utiles pour les activités de rédaction et de traduction technique et scientifique et pour les activités d'enseignement de la terminologie et des langues de spécialité à partir de corpus.

SYNTHÈSE

Même si le processus d'identification et de saisie des reformulations, ci-dessus exposé, est lent et pas automatisé puisqu'il part d'un corpus non annoté, nous avons voulu montrer l'intérêt de la démarche suivie pour l'extraction d'informations des corpus avec une visée lexicographique. Les procédés d'exposition des connaissances dans les discours sont ainsi saisis et l'un d'eux, la reformulation, est envisagé dans le cadre de la terminologie textuelle. C'est une analyse terminologique qui porte sur des fragments du discours supérieurs à l'unité lexicale/terminologique. Ces reformulations montrent explicitement des choix, des jugements de l'auteur et leurs justifications. Elles constituent un ancrage de la situation (extralinguistique) du processus communicatif dans l'espace discursif en tant que traces des opérations de construction de la suite de l'exposition des connaissances.

Le travail sur le corpus met en rapport deux formulations linguistiques d'un même concept où la deuxième formulation, considérée dans la séquence reformulative, fait revenir sur le dit, sur les modes du dire, sur les sens du dit et sur les sens du dire, construisant des connaissances, réalisant des jugements de valeur (par le jugement sur des conditions d'usage de dénominations et le jugement sur des connaissances), renvoyant à d'autres discours et exposant des informations linguistiques (sur les dénominations ou sur d'autres unités lexicales), conceptuelles (sur les concepts, sur les traits conceptuels et sur la conceptologie) et encyclopédiques (sur les concepts et sur le domaine). Comme l'a affirmé Cheong (1988 : 81) « l'importance de ces opérations s'explique par le fait qu'il y a toujours un surplus de sens qui échappe inévitablement à la verbalisation : le domaine du pensable déborde celui de l'exprimable ».

La description du vocabulaire de spécialité peut ainsi être faite avec des objectifs lexicographiques et ses résultats peuvent, entre autres, être utilisés en lexicographie d'apprentissage en langues-cultures (étrangères et maternelles).

Manuel CÉLIO CONCEIÇÃO
Faculté de Sciences Humaines et Sociales
Université d'Algarve

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- CABRÉ, M. T. 1999. *La terminología, representación y comunicación*. Barcelona : IULA
- CHEONG, K., 1988. « Les guillemets, marqueurs de reformulation modulée », *Modèles linguistiques*, n° 19. Lille : Presses Universitaires de Lille, p. 71-81.
- CONCEIÇÃO, M. C. 1999. « Terminologie et transmission du savoir : (re)construction(s) de concepts », dans DELAVIGNE, V. et M. BOUVERET (dir.), *Sémantique des termes spécialisés*. Rouen : Presses Universitaires de Rouen, p. 33-42.
- . 2001. *Termes et reformulations*. Thèse de Doctorat, Lisboa : Universidade Nova de Lisboa.

- CHUKWU, U. et THOIRON, P. 1989. « Reformulation et repérage des termes », *La banque des mots*, n° spécial. Paris : CILF, p. 23-50.
- GARRETT, O. et al. (coord.) 1994. *Terapêutica medicamentosa e suas bases farmacológicas, Manual de farmacologia e farmacoterapia*. I^{er} vol. Porto : Porto Editora
- . et al. (coord.).1997. *Terapêutica medicamentosa e suas bases farmacológicas, Manual de farmacologia e farmacoterapia*. II^e vol. Porto : Porto Editora.
- L'HOMME, M. C. 2003. « Acquisition de liens conceptuels entre termes à partir de leur définition », *Cahiers de Lexicologie*. n° 83-2. Paris : Honoré Champion, p. 25-48.
- PEARSON, J. 1998. *Terms in context*. Amsterdam : John Benjamins.
- ROSSARI, C. 1997. *Les opérations de reformulation, Analyse du processus et des marques dans une perspective contrastive français-italien*. Berne : Peter Lang.
- . 2000. *Connecteurs et relations de discours : des liens entre cognition et signification*. Nancy : Presses Universitaires de Nancy.
- TEMMERMAN, R. 2000. *Towards new ways of terminology description, the sociocognitive approach*. Amsterdam : John Benjamins.